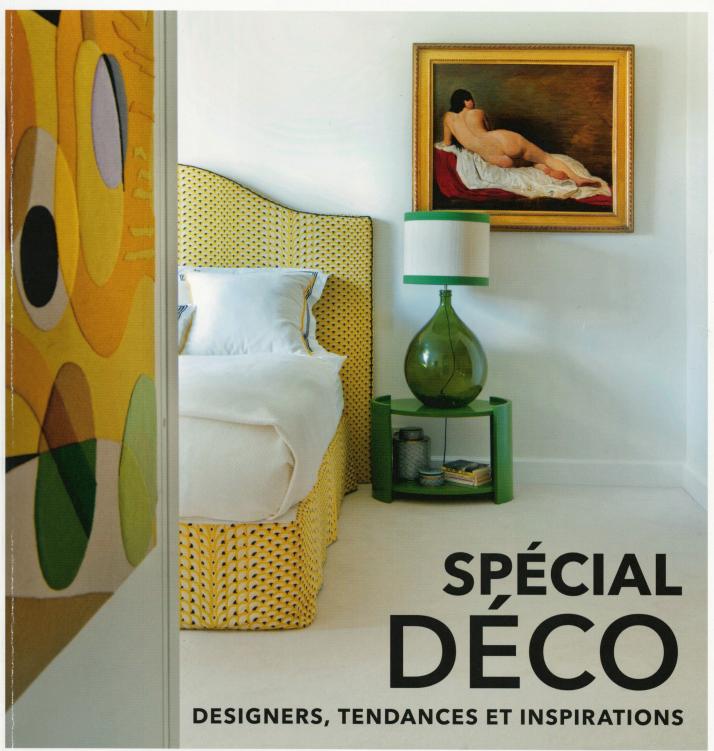


COMEBACK | L'Art déco, le mouvement qui a osé se réinventer

ZOOM | L'hôtel particulier bruxellois devenu écrin fantaisiste

BALADE | Week-end shopping et découverte au quartier Stockel

www.sosoir.be



LE MAGAZINE LIFESTYLE SELON LE SOIR 19 | 10 | 19 #096



## Nicolas Destino

LE DESIGNER BELGE QUI BOUSCULE

Lampe-cheveux, table-brancard, lampe Gaultier... Du blanc qui glace, du rouge sang. Nicolas Destino a des idées déroutantes. Mais avec le temps, le jeune designer de Tournai s'est libéré, créant aussi bien des objets d'une sobriété élégante que des tableaux aux couleurs éclatantes.

PAR ESTELLE MORGAN. PHOTOS D.R. SAUF MENTIONS CONTRAIRES.

l a fait ses études d'art et de design à l'Institut Saint-Luc de Tournai. Enfant, il vouait une passion aux figurines Playmobil et exigeait que tout soit bien ordonné dans sa chambre. Dans sa tête, il passait son temps à réaménager toutes les décos qu'il rencontrait. Il en a gardé un certain goût pour les lignes claires et l'épure, la lumière et une rigueur affûtée comme un scalpel. Mais il suffit de voir ses collections Fête foraine, Mode ou Belgique, sa chaise appuie-tête et son échelle lumineuse ainsi que ses dernières compositions métalliques arc-en-ciel, pour cerner l'étendue de son imaginaire.

## Comment votre regard sur le design a-t-il évolué?

Au début de mes études, les designers étaient vus comme des stars emblématiques exerçant un art inaccessible. Avec le nombre d'écoles et de formations actuelles, le design s'est complètement démocratisé, tout est design. J'ai en ce moment deux étudiants stagiaires en Erasmus avec lesquels il est très agréable d'échanger. Je conseille toujours à un jeune de faire un stage dans une grande entreprise et chez un designer freelance, deux mondes qui n'ont rien à voir.

Vous-même avez toujours été indépendant. Est-ce parce que l'art a toujours primé sur le commercial? C'est en suivant ma formation de designer que j'ai ressenti le besoin d'exprimer une fibre artistique, de créer des collections, des thématiques. J'exploitais une idée en trouvant le budget, le réseau, les fabricants. Si j'ai joui d'une certaine reconnaissance, j'ai également eu du mal à m'imposer dans des boutiques qui attendaient un design plus fonctionnel et pratique. Ce fut le cas avec ma fameuse série médicale, déroutant aussi les galeries qui ne considéraient pas mes créations comme de véritables œuvres d'art. On avait du mal à me classer, j'étais considéré comme trop farfelu ou provocant! Il a fallu dix ans pour que je trouve ma place et que je sache où me situer. Désormais, je scinde mes deux occupations, entre aménagement et design industriel d'une part et de l'autre, mes collections thématiques et mes tableaux, plus personnels et destinés à des expositions.

Peut-on s'inspirer de tout, sans tabou? Je crée en fonction de mes envies et de mon ressenti. À partir de là, tout est possible. Ma série sur le suicide fait référence à la tentative d'un ami, il y a une quinzaine d'années, un événement qui m'a beaucoup marqué. Ma collection sur la chirurgie offre une autre vision du corps humain, via ma lampe cheveux. Ma collection Médicale découle de ma passion pour la salle d'op' des Playmobil, j'aime beaucoup les allusions à l'enfance! Le tout avec des lignes droites, du bois laqué, blanc. Je n'ai jamais été attiré par le côté chaleureux du bois naturel ou la facilité de la nature brute. Pourtant, je n'ai pas le sentiment de proposer un design trash. J'estime démontrer une certaine retenue.

## Quelles sont vos commandes récentes emblématiques?

Je viens de réaliser deux tables sur mesure et une suspension, exigeant un design très technique et des mois d'élaboration. J'ai dû travailler avec un fournisseur pour les abat-jour en plexi, un électricien et même un électronicien! Les commandes me permettent de me cadrer et de trouver mon équilibre entre fonctionnel et purement artistique. J'ai également réédité un exemplaire de ma table brancard médicale pour un client parisien à l'univers très pointu et particulier. Mais la plupart des gens ont des demandes plus classiques même si une petite pointe d'humour est bienvenue.

## Quelles sont les tendances actuelles?

Je note le retour du laiton, le goût pour les métaux brossés et travaillés naturels, aussi bien dans le haut de gamme que chez les enseignes les plus courues comme Ikea. Les tendances suivent aussi les avancées technologiques. L'utilisation du LED permet l'élaboration de panneaux larges et très plats, les luminaires sont de plus en plus fins. J'aime bien travailler avec des mousses peintes, le verre laqué, le bois laqué, la dorure, le



© VINCENT CORDELETTE

chromage... J'essaye de travailler avec un réseau de producteurs et d'artisans belges, que ce soit pour le bois brut, la découpe de métal au laser, le verre, le plexi, les textiles.

Vous vous êtes aussi régulièrement chargé de la création de trophées et participez à des ateliers d'étudiants. C'est cette diversité qui vous plaît?

Réaliser un trophée est toujours un défi très excitant car il se situe entre l'œuvre d'art et la sculpture tout en répondant aux contraintes habituelles et fonctionnelles du design. Il

faut tenir compte de la taille, du poids afin de faciliter la prise en main, du coût... J'apprécie le côté pédagogique de mon métier. Je viens de participer à un Concours soutenu par la Région wallonne: l'Odyssée de l'Objet. Plusieurs designers suivent une classe de technologie, le thème était cette année Objet de survie. Nous avons imaginé des lunettes de ski avec un système de sifflet dans une branche permettant d'avertir en cas d'avalanche.

Les avancées technologiques permettentelles de faire évoluer votre créativité ?

Indéniablement. Outre les imprimantes 3D, je peux gagner du temps et de l'argent, notamment en faisant des essais préliminaires avant de réaliser mes tableaux. Mais c'est crucial quand il s'agit de réalisations sur mesure pour des clients où nous n'avons pas droit à l'erreur. La prise en charge d'un prototype ou d'une maquette coûte très cher. D'autant que lors de la réalisation de la commande, il faut tenir compte des délais de fabrication chez chaque fournisseur. La notion de temps est une donnée essentielle pour un designer.

Vous qui avez longtemps privilégié le blanc, osez des couleurs très flashy dans vos peintures en aluminium.

Je pense que l'utilisation de la couleur va de pair avec l'évolution de ma vie, je me sens plus ouvert, libéré. À 37 ans, je suis enfin plus serein. Je défends toujours ce que j'appelle une théorie par l'objet. Chacun doit déterminer l'environnement qui lui convient le mieux. Mon métier consiste à aider un client à conceptualiser ses envies, quitte à réorganiser son intérieur pour y placer un objet précis.

Quelles sont vos prochaines envies?
L'aménagement d'intérieur, créer l'habillage
d'un commerce ou d'un restaurant. J'adorerais
aménager un hôtel, de la réception aux
chambres. Je compte aussi développer mon
projet de bijoux, en particulier ma bague
Union, deux parties qui s'emboîtent, à porter
par tout couple.

Nicolas Destino est représenté par la Rasson Art Gallery à Tournai et par la Vogelsang Gallery à Bruxelles. Il s'occupe également de Barman Privé, service de barman à domicile. nicolasdestino.be

Chaise appuie-tête en PVC, acier peint et mousse polyuréthane (2003).

Sa lampe Gaultier, hommage au couture français, collection Mode (2016).

JINCENT CORDELETTE

La table-brancard, en acier époxy et bois laqué, issue de la collection *Médicale*, inspirée par sa passion pour... la salle d'opération Playmobil (2009).